Anna-Leena Toivanen

Emmanuel Dongala: *La sonate à Bridgetower (Sonata Mulattica)*. Paris : Actes Sud, 2017.

*La sonate à Bridgetower* par l’écrivain congolais acclamé Emmanuel Dongala (1941) est un roman historique ambitieux et érudite qui trace le parcours du violoniste métisse prodigieux George Bridgetower (1778-1860), aujourd’hui largement tombé dans l’oubli. Le roman est divisé en trois parties qui reflètent l’itinéraire de l’enfant prodige et son père entre les métropoles de la musique classique européennes : Paris, Londres, et Vienne. Le contexte historique dans lequel les évènements du roman se déroulent est marqué par de grands bouleversements politiques et sociaux dont les plus importants sont la révolution française – la première partie du roman se passe à Paris en 1789 – et surtout la mise en cause de l’esclavage.

Le personnage le plus intriguant du roman est définitivement le père de l’enfant prodige, dont l’histoire personnelle demeure quelque peu mystérieuse. Vraisemblablement issu des iles caribéennes de l’empire britannique, le père a une relation troublée avec son passé. Il refuse catégoriquement toute association de son épiderme avec l’esclavage, se fait passer pour un prince africain et fait tout son possible pour protéger son fils des histoires lugubres de la traite atlantique. Le portrait que peint Dongala de cet homme le représente comme un caractère contradictoire, peu aimable et surtout profondément traumatisé. C’est un personnage complexe que le lecteur n’arrive pas à saisir.

Cette œuvre mérite d’être lue non seulement pour sa clarté de narration et son style sans maniérismes, mais aussi pour son aspect historique ; avant tout pour sa façon de porter la lumière sur la présence noire dans des milieux culturels mondains de l’Europe des 18e et 19e siècles. Le contraste entre le milieu de la haute société que fréquentent l’enfant prodige et son père de descendance afro-caribéenne et les réalités de la traite triangulaire est flagrant. *La sonate à Bridgetower* attire l’attention sur le rôle décisif qu’a joué l’esclavage dans la construction de l’Europe – un passé traumatique qui est encore loin d’être accepté.

 --------

Anna-Leena Toivanen est titulaire d’une bourse Marie Skɫodowska-Curie Individual Fellowship. Elle est membre du CEREP (Centre d’Enseignement et de Recherche en Etudes Postcoloniales) et travaille sur les représentations de la mobilité et du cosmopolitisme dans la littérature africaine diasporique. Son projet « Afroeuropolitans » est financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skɫodowska-Curie n° 701238.

